

4

# ΕΛΛΗΝΕΣ ΣΥΝΟΘΕΤΕΣ

ΑΠΟ ΤΗΝ 3<sup>η</sup> ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΕΒΔΟΜΑΔΑ ΣΥΓΧΡΟΝΗΣ ΜΟΥΣΙΚΗΣ

ΣΚΑΛΚΩΤΑΣ ΤΕΡΖΑΚΗΣ ΠΑΠΑΪΩΑΝΝΟΥ ΒΛΑΧΟΠΟΥΛΟΣ



EMI



# GREEK COMPOSERS

4

FROM THE 3<sup>RD</sup> HELLENIC WEEK OF CONTEMPORARY MUSIC

SKALKOTTAS TERZAKIS PAPAIΩΑΝΝΟΥ VLACHOPOULOS

## COMPOSITEURS GRECS DE LA «3ème SEMAINE HELLENIQUE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE».

Nikos SKALKOTTAS (né en 1904 à Athènes), le plus grand des compositeurs grecs d'aujourd'hui, a étudié à l'Académie Musicale de Cologne et obtenu un diplôme au niveau international de la musique dodécaphonique. Il a fait ses études d'abord à Athènes où il a obtenu le diplôme de vision avec palme d'or en 1919 au Conservatoire d'Athènes, puis à Berlin (composition) avec Paul Jarnach (1925/27). A. Schoenberg (1927/31) et K. Weill. Il est rentré à Athènes en 1933 où peu après il s'est isolé du monde extérieur, composant intensément. Sa production très importante comprend plus de 170 œuvres dont lesquelles 80% sont pour 110 œuvres, dont 100 ont été réservées dans les «Archives Skalkottas» à Athènes (une grande partie de ses premières œuvres, qu'il a composées à Berlin, doivent être considérées comme perdues). Parmi ses principales œuvres on peut citer en particulier: 2 grandes suites symphoniques (la seconde), son œuvre la plus longue, dure 75 minutes); 1 symphonie en un mouvement : «Le Retour d'Odyssée», une symphonie «classique» et un «concerto» pour grand orchestre et piano; œuvres pour instrument à cordes, 14 concerto pour violoncelle et piano; «Nostalgia» pour divers instruments solo et orchestre; œuvres pour piano et orgue; œuvres pour piano et bande magnétique (1970); «Hommage à Morse», pour clavier à cordes et à vent.

Son œuvre «ECHOCHRONOS I» (1967), pour bande magnétique, est une œuvre de Musique Electronique créée à l'Académie Musicale de Cologne, elle est basée sur une extension de la forme ABA. Chacun des mouvements fait usage de sources sonores différentes, s'ajoutant aux précédentes qui sur ces entrefaites ont subi différentes transformations à l'aide de filtres, modulateurs annulaires et autres moyens électroniques. Une courte codice utilisant le matériau sonore des sections précédentes, traité différemment, termine l'œuvre.

Yannis A. PAPAOIANNOU (né à Cavalla en 1910 à l'étude pour finir lieu en sa ville natale, puis au Conservatoire Hellénique d'Athènes. Bien plus tard (1949) grâce à une bourse d'études de l'UNESCO, il a visité de nombreux centres de musique européens et a travaillé durant une année près de H.onegger. Il est professeur de théorie et de composition au Conservatoire Hellénique, pratiquement le seul en Grèce qui enseigne la composition de musique contemporaine. La plupart des plus importants compositeurs grecs actuels ont étudié avec lui ou ses élèves. Telles que A. Koumidis, M. Adams, Th. Antoniou, G. Lioscos, D. Adamis, G. Apergis, etc. Avec son œuvre et son enseignement, il a exercé une grande influence sur la nouvelle école de Grèce. Il est Président de l'Association Hellénique pour la Musique Contemporaine et de la

## SCXG 58 STEREO 4

Section Grecque de la Société Internationale pour la Musique Contemporaine. Ses compositions, toutes très variées, sont toutes avancées, évolutives envers une musique atonale et touchent enfin au système dodécaphonique avec sa 3ème Symphonie (1953, prix du Concours de la Reine Elisabeth à Bruxelles) et le suivant systématiquement depuis 1961/62 (quintette, Concertino pour piano et orchestre) tandis que plus tard (4ème Symphonie 1963, et 5ème Symphonie 1964) il suit le système sérial; plus récemment il utilise des techniques métaphysiques et d'avant-garde. Il a obtenu le prix «Gothfrid von Heden» (1968).

Ses principales œuvres sont: Pour orchestre: Prelude chorographique (1939), le Corsaire (1940), la Forêt (1942), «Beauté Arabe», Légende symphonique (1945), 1ère Symphonie (1946), «Oiseaux» (1946); «Quatuor à cordes» (1949); «Echochroinos III», pour 7 instruments amplifiés électriquement et bande magnétique (1969/70); «Statis», pour hautbois (1969/70); «Ode à la Mort» (1969/70); «Chœur» (1969); «Quatuor à cordes» (1970); «Triglypt» pour instruments à cordes (1974), «Les matins des Ames», Poème symphonique (1947), Pygmalion (1951), Danse Orientale (1952), 3ème Symphonie (1953), Concerto pour orchestre (1954), «Hallas», Poème symphonique inspiré par le poème homérique de Shelley (1961); 3 suites: tableaux d'Asie, 3ème d'Egypte, Concerto pour piano et orchestre (1961). Suite pour violon solo et orchestre (1961). Suite pour violon solo et orchestre (1964). Concerto pour piano et instruments à cordes (1962), 4ème Symphonie (1963), 5ème Symphonie (1964). Tableau Symphonique (1966). Musique pour piano (1967). Sonate pour piano et violon (1967). Quatuor à cordes (1969). Sonate pour flûte et guitare (1962). Quatuor pour flûte, clarinette, guitare et violoncelle (1962). Trio pour violon, alto et violoncelle (1962). Trio pour violon, alto et violoncelle (1962). Trio pour violon, alto et guitare (1967). Quatuor pour hautbois, clarinette, alto et piano (1968). Grande Suite pour cuivres 2 trombones, cor, trompette et tuba (1970). Four pieces: «Antique mode antique» (1970). Odalisque (1970). 24 préludes, Danse Orientale, 2 Suites (1970). 12 inventions (1980). Sonate (1984). Ocarinum (1985). 7 mélodies pour piano (1989). «Riddler» (1989). Pour guitar: Suite (1960). «Archaeop» pour 2 guitares (1962). Ballet. «Fantasy hivernale» pour flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano (1960). Musique scénique: Antigone (1956). Philoctète (1957). Oedipe-Roi (1961). des Sophocles; Pérees d'Eschyle; Yarma de Lorca (1961). Musique vocale: Diverses chansons pour voix et piano. Diverses chansons pour soprano et piano. Diverses chansons pour chœur mixte et piano. Choeur mixte, récitant et orchestre. «Les funérailles de Saripdon» cantate sur un poème de Kavafis (1965) pour soprano, choeur mixte, récitant et orchestre. «3 odes byzantines» sur des poèmes de Kavafis pour soprano et 10 instruments (1966). «3 chansons sur des poèmes de Kavafis pour mezzo-soprano, flûte, hautbois, piano et percussions» (1966). «3 monologues d'Electre» pour soprano et ensemble instrumental (1968). «Les pas» pour chœur mixte et ensemble instrumental sur un poème de Kavafis (1969).

Le «QUATUOR» pour hautbois, clarinette, alto et piano (1968) présente une gamme les possèdes de structures rythmiques de trame et de structures rythmiques qui sont organisées dans de larges groupes. Sa technique n'est pas basée sur des données strictes. Le matinée sonore, avec ses changements continuels dans les relations de fréquence, est agencé en de complexes différences appliquées dans les cadres rythmiques des structures. Chacun des 5 mouvements de ce quartet se met dans un climat psychologique différent.

Yannis VLACHOPPOULOS (né en 1939 au Pirée) a fait ses études à Athènes et à Karlsruhe avec J. Wildberg et à Cologne avec B.A. Zimmermann (composition) et H. Eimert (musique électronique). Ses œuvres ont surtout été exécutées en Allemagne. On peut distinguer parmi elles: «Fantaisie» pour petit orchestre et piano (1962/63). «Méditation» pour violon et piano (1963). «Pour flûte et piano» (1965). «Anamnesis» pour 6 instruments (1967). «Permutation» pour bande magnétique (1967). «Spiegel» opéra de chambre (1968). «Pour deux» à 4 mains» (1969) et «Pour 2 pianos» (1970).

«PERMUTATIONS» (1967), pour bande magnétique, est une œuvre purement électronique qui débute avec des sons produits par des génératrices électriques. Cette œuvre est basée sur une idée de H. Eimert. Le cycle des 100 transformations, avec le système de miroirs des 6 compasses, avant l'utilisation des génératrices. Ce système est presque classique. Après l'exposition du thème, de courtes pauses interrompent son matériel et le transforme en de courts développements harmonieusement unis. Ensuite commencent les variations qui utilisent différentes combinaisons et sont légèrement modifiées par l'intervention du modulateur annulaire. Quand la présentation des variations est terminée, il est temps de faire une pause, alors comment sur un crescendo progressif. Au sommet de la tension sonore on arrive à une situation statique, qui dure un certain temps jusqu'à ce que commence la chute qui conduit à des répétitions partielles sur le thème initial, qui ferment l'œuvre.

Dimitris TERZAKIS (b. 1938 in Athens) studied composition with Y.A. Papaoiannou in Athens. In 1965 he went to Cologne where

## GREEK COMPOSERS from the «3rd HELLENIC WEEK OF CONTEMPORARY MUSIC»

Nikos SKALKOTTAS (b. 1904 in Halkis - 1949 in Athens), the greatest Greek composer of our time, studied at the famous Athenian conservatory under H. Eimert at the same time. In 1965 and 1966 he attended the summer courses of contemporary music at Darmstadt. Main works: Septet for flutes (1965). «Medea» for soprano, violin, cello and percussion (1966). «3 monologues d'Electre» for soprano and ensemble instrumental (1968). «Les pas» for choir mixte and ensemble instrumental sur un poème de Kavafis (1969).

he continued his studies of composition at the Kölner Musik Hochschule with B.A. Zimmermann and later studied electronic music with H. Eimert and later reaching atonality, came to a contact with twelve-tone writing already in his 3rd Symphony (1953, prizet at the Queen Elizabeth Competition in Brussels, in the same year); he adopts the strict twelve-tone system fully since 1961/62 (e.g. Quintet Concertino for Piano and Orchestra), the serial writing soon after (4th Symphony 1963, 5th Symphony 1964), whilst he is now exploring post-serial and still more advanced forms of composition. Award: «Gothfrid von Heden» Prize 1970.

His principal works are: For Orchestra: Chorographic Prelude (1939). The Corsair (1940). Forest (1942). Vassilia Avantica. Symphonic legend (1945). Symphony No. 1 (1969). «Echochroinos III» for seven electronically amplified instruments and tape lasting some 75 mins.; a symphony in one movement on Ulysses' return, a «Classical Symphony» and a Concerto for wind orchestra, two suites for strings, 14 concertos for various instruments with orchestra (some of very large dimensions); about 50 compositions for chamber music, mostly for quartet of 7 string quartets. 8 works in sonata form for violin and piano, 2 piano trios and 2 string trios, a cycle of 5 works for winds and piano, 2 string duos, etc.; works for piano, including a collection of «32 Piano Pieces» and four suites; songs, including a «Cycle of 16 songs»; a «Fairy Drama» entitled: «The Mayday Spell» and other works. Skalkottas used the twelve-tone system in a strict, but strongly modified personal version in most of his works, although, in 1958 he also composed a piece of a more free style, «Homage à Morse» for string and wind octet (1970).

His «ECHOCHRONOS I» for tape has been worked out at the electronic music studio of the Cologne Music Academy. It is based on a well-known Greek folk song, «Aba-aba», which is also called ABA-form. Each section uses a different type of sound material that is added to that of the previous ones which, in the meantime, have been transformed through filters, ring modulators and various other electronic devices. A short coda using sound material from the previous sections but differently treated concludes this piece

Yannis A. PAPAOIANNOU (b. 1910 in Kavala) studied first in his native town and then in the Conservatory in Athens (1934). In 1948, on a Unesco scholarship, he visited several music centers in European countries, and worked with A. Honegger for one year. He is professor of counterpoint and composition at the «Hellenic Odeon», practically the only one teaching contemporary music composition in Greece; most of the mature and promising younger Greek composers have been his pupils like A. Koumidis, M. Adams, T. Antoniou, G. Leontides, D. Terzakis, G. Apergis, etc. He has taught his own way and through them he has exerted a widespread influence on the whole new Greek School in music. He is the President of both the «Hellenic Association for Contemporary Music» and the Greek

mixed chorus, narrator and chamber orchestra (1965). «Three Byzantine Odes» for soprano, violin, cello, piano and percussions (1966). «Three Electra monologues» for soprano and instrumental ensemble (1968). «The steps» for mixed chorus and instrumental ensemble, on a poem by C. Kavafis (1969).

The «QUARTET» for oboe, clarinet, viola and piano (1968) presents one out of the innumerable possibilities of translating rhythmic structures, which are organized into broader groupings, into real sound. Its composition technique is not based on serial principles any more; its sound material, with its constant change in pitch relations, creates a more complex and colorful sound world and the rhythmic structure of the structures. Each of the five movements of this Quartet moves in a different psychological climate.

Yannis VLACHOPPOULOS (b. 1939 in Piraeus) studied in Athens composition with Y.A. Papaoiannou and in Karlsruhe with J. Wildberg, and in Cologne with B.A. Zimmermann (composition) and H. Eimert (electronic music). His compositions have been mainly performed in Germany. Among these the following are singled out: «Fantasy» for small orchestra and piano (1962). «Medea» for flute and piano (1963). «Anamnesis» for flute and piano (1965). «Permutation» for 6 instruments (1967). «Spiegel» chamber opera (1969). «Homage à Morse» for piano and tape (1970). «Trio» for oboe, clarinet and bassoon (1970).

His «PERMUTATIONS» for tape (1967) is pure electronic music, using only electronic generators to obtain a sound material which is based on an idea by H. Eimert. The work consists of 100 transformations, with the «mirror system of the 6 compasses», prior to using the generators. The overall form is almost classic. After the theme is exposed, short pauses follow that cut the material into short isolated developments that are harmonically connected. The variations follow immediately after, using various combinations and slight transformations by ring modulators and various other electronic devices. A short coda using sound material from the previous sections but differently treated concludes this piece

#### GRIECHISCHE KOMPONISTEN aus der -3. HELLENISCHEN WOCHE ZEITGENÖSSISCHER MUSIK.

Nikos SKALKOTTAS (geb. 1904 in Chalkis, anführt, muss als verloren angesehen werden. «G

gest, 1949 in Athen), die größte griechische Komponistin und einer der Klassiker der Zwischenkriegszeit. Ihre Werke sind weit über Griechenland hinaus bekannt. Eine Ausstellung zu ihrem Werk fand 1978 in Athen statt. Dimitris TIERZAKIS wurde 1938 in Athen geboren und studierte Komposition bei Y.A. Papageorgiou. 1965 setzte er sein Studium an der Kölner Musikhochschule fort, wo er Komposition bei B.A. Zimmermann und eine Trommlischule bei H. Eimer studierte. 1965 und 1966 folgte er dem Darmstädter Ferienkurs „Neue Musik“. Wichtigste Werke: „Septem“; für Flöten (1965); „Medea“ für Sopran, Violin, Cello und Schlagzeug (1965); „Iochroones“ für Tonband (1967). S.

80%, und 110 Werke im „Skalkatos Archive“ zu Athen gesammelt sind (ein grosser Anteil hierzu ist noch unveröffentlicht). Die Komponisten müssen als verloren angesehen werden. Von seinen Hauptwerken mögen besonders hervorgehoben werden zwei grosse Symphonische Suiten (die zweite dauert 75 Minuten), eine Symphonie in einer Suite zu Odysseus' Rückkehr, eine „Klassische Symphonie“ und ein Konzert für grosse Bassolauster, 2 Suiten für Streicher, 14 Konzerte für verschiedene Soloinstrumente mit Orchester (einige sehr umfangreich), etwa 50 Kammermusikwerke wie wenigstens 7 Streichquartette, 10 Suiten in Sonatenform für Streichorchester, 25 Klavierstücke für Kinder.

trice, ein Zyklus von 5 Kompositionen für Bässer und Klavier, 3 Streichquintette, u.a. Klavierwerke wie die grosse Sammlung „32 Klavierstücke“ und 4 Suiten, ebenfalls Lieder wie „Zuluksionen“ mit 16 Liedern, das Märchen- oder „Maiensauer“ und andere Werke. Stattdessen verwendet er das Zedlitztheatrum, eine Art Kino, in dem er eine eigene Struktur, die sich wesentlich vom klassischen Zedlitztheater unterscheidet. Dieses System verwendet er in seinen meisten Werken, obwohl er seit 1938 gleichzeitig auch ein anderes, freieres, röhrendes

System gebraucht. Die größten Werke schreibt er in seiner mittleren Schaffensperiode (1939-45). Sein besonders ausdrucksstarkes Werk steht im Dienst einer äußerst künstlich aufzutreibenden und einer überaus reichen Zeit. Es ist von mir gekannt, dass er die Synthese der beiden führenden Gegenpole seiner Zeit - Schoneberg und Skopje - voneinander trennt.

Das „OKTETT“ für Holzbläser und Streichinstrumente (1931) ist eine der letzten Werke, die Antoniou während seines Rückzuges nach Athen im Jahre 1933 in Berlin geschrieben hat. In der für ihn charakteristischen Zwölftontechnik geschrieben, gehört es zu seinen geistreichsten und brillantesten Werken. Nur der mittlere, lyrisch-naïf Unterton ist dieser Charakter. Ein weiteres Oktett, das der Komponist

griechischen Gesellschaft für zeitgenössische Musik- und der griechischen Abteilung „Internationales Gesellschaft für zeitgenössische Musik“ Seine Kompositionen in hörflichtiger Harmonik, enthekt sich zur Absonderigkeit und setzt sich in seiner dritten Symphonie (1993 Westerwald) den Klängen Eisenbahn in protestierender Art auf.

Für Klavier u. Orchester), während er (z.B. in der 4. Symphonie 1963 und Symphonie 1964) das serielle System einer neuartigen artischen er die Formen des Komponierens und nach avanciertesten Methoden. Symphonie 1970 wurde er mit dem Gottlieb-Duttweiler-Preis ausgezeichnet.

**Werkübersicht:** Für Orchester: Chorälogische Suite; Preludium (1939); Der Korsar (1942); "Wasalla Anawalis"; Harmonische Legende (1945); 1. Symphonie; "Triptychon" für Streicher (1947).

**Das „QUARTETT“ für Oboe, Klarinette, Bratsche und Klavier (1957) bringt eine Menge von unbegrenzten Möglichkeiten in die klassische Formengruppierung. Die rhythmischen Strukturen sind klangliche Realität. Seine Technik dreht sich nicht nur auf serielle Prinzipien. Das Kammeratelier mit seinem Wechsel der Frequenzintervalle kann hierzu wie zu Gruppen ausgewählten Formen oder rhythmischen Skalen anpassen. Jeder der 5 Sätze des Quartetts bewegen sich in anderer seelischen Grundstimmung.**

Mette der Seelen, symphonisches (1947), »Pygmalion«, symphonisches (1951), 2. Symphonie (1951), Konsert (1952), 3. Symphonie (1953), Konzert (1954), »Herr der Ringe« (1954). Gedicht inspiriert durch Shakespears gleichnamiges Gedicht (1956). Das Orchester: 1. und 2. Bilder aus Asien, 3. Ägypten, 4. Symphonie (1958), 5. Symphonie »Symphonisches Bild« (1968); »Symphonisches Bild« (1970); Konzert für Klavier und Orchester (1952), Konzert für Violin solo und Orchester (1954), Konzert für Klavier und Streichorchestor (1954), Kammermusik, Sonatentriett für Klavier, Fagott, Trompete (1947), Streichquartett (1959), »Klarinettenkonzert« (1960).

**Yannis VLACHOPOULOS** wurde 1939 in Piräus geboren und studierte Komposition bei Y.A. Papanikou. Weitere Studien in Karlsruhe bei J. Wildberger und in Köln bei B.A. Zimmermann (Komposition) und H. Emet (Elektronische Musik). Unter seinen Werken erwähnen wir: »Phantasse« für kleines Orchester und Klavier (1962/63); »Meditation« für Violine und Klavier (1963); »Für Flöte und Klavier« (1965); »Anamnesis« für Klavier (1967); »Permutationes für Klavier« (1967); »Spiegel«, Kammermusik für Tambur (1968); »Spiegel«, Kammermusik für Klavier, Horn, Schlagzeug (1969); »Klarinettenkonzert« (1970); »Für Klavier und Schlagzeug« (1970).

„Piano für Flöte und Gitarre“ (1962), „Piano für Flöte, Klarinette, Gitarre und Orgel“ (1962), „Trío für Oboe, Klarinette und Gitarre“ (1962), „Streichtrio“ (1963), „Trio für Bratsche und Gitarre“ (1967), Quartett „Klarinette, Bratsche, und Klavier“ (1968), „Saxophone“ (1970), „Klarinette in modo antico“, „Odekapelle“ (1971), „Klarinette und Gitarre“ (1971), „Klarinette und Gitarre“ (1972), „Klarinette und Gitarre“ (1973), „Klarinette und Gitarre“ (1974), „Riddler“ (1975). Klavierstücke (1956), Sonate (1959), Oroscuro (1967), 7 Kaprizzen (1969), „Riddle“ (1970).

Musik für Gitarre: Suite (1960), Suite für zwei Gitarren (1962), Ballade „Verhängnis“ für Flöte, Klarinette, Bassklarinette und Gitarre (1962), „Schmetterlingsphänomiles“ Antigone (1965), Philoktete (1966), Odysseus Rex (1961), zu Achyllos/Penser, zu Lorcas Yerma (1965), „Gitarre“ (1966); Verschiedene Lieder für eine Stimme und Klavier (1960-1965), 10 a 12 Strophische gemischter Chor oder Choralle, Lieder mit Orchesterbegleitung, „Sarpedone/Begräbnis“, Kantate

„Der Stöck“ (1970).

Das Stück „**PURATIONEN\***“ ist rein elektronische Musik. Das Klangeriaum wird durch den Sinusgeneratorn produziert. Dem Werk liegt ein Gedanke H. Eimert zugrunde: „Zyklus der 100 Frequenzen, die auf dem Spektrum des Klins beruhen.“ Das Form ist fast klassisch. Nach der Exposition folgt ein Themas unter Verwendung von Klangeraten das Material und verwandelt es in kleine, harmonisch verbundene Durchführungen. Danach beginnen die verschiedenen zusammenstellten und durch den Eingriff des Ring-Modulators verfremdeten Variationen. Nach Riesenstratti fort schreitendem Crescendo auf dem Höhepunkt der klanglichen Spannung erfolgt ein statischer, eine zeitlang andauernder Zustand, bis der Abstieg beginnt, der zu teilweise Wiederaufnahmen aus dem Anfangsthema führt, um das Werk zu beschließen.

ΕΛΛΗΝΕΣ ΣΥΝΔΕΤΕΙ ΑΠΟ ΤΗΝ -Ξ- ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΕΒΔΟΜΑΔΑ ΙΤΤΥΧΡΩΝΗ ΜΟΥΣΙΚΗ.

Νίκος ΣΚΑΛΚΟΤΑΣ (γεν. το 1904 στη Λάρισα, † 1949 στην Αθήνα), δικαιολόγητος Έχει αλλο δικέτω του, τού το διαφέρει διαδικτυος, διαφέρει τη χρήση.

Δύο σημαντικές από τις δύο από τις «κλάσεις» της μαθηματικής στηρίζονται στη μετατροπή στην πρώτη κατηγορία, συνδέοντας πρώτα την «*Alebra*» με την «*Geometria*». Η πρώτη από αυτές είναι η *περιβολή*, διαδεικνύοντας με την *Ph. Jannach* (1925 - 27) και την *A. Schoenfeld* (1927 - ), και η δεύτερη με την *K. Weill*. Επενδύοντας στην *Alebra* την ιδέα της 1933 όπως σύστημα κλειστού πεδίου, οι δύο αυτές και οι υπότομοι τους θέλουν να επικεντρώνουν την προσοχή στην αριθμητική, συνδέοντας την με τη γεωμετρία. Η δέρματος της *Alebra* είναι η περιβολή, που προστατεύεται από την *Εργαλειοθήκη* της, που περιλαμβάνει 170 έργα από συγχρόνους Έλληνες καθηγητές, από την *Αρχαία Στολή* έως την *Άλμα* της μεταβολής πρώτης στην πρώτη στοιβάδα της περιβολής της *Βερολίνου* φέρει μά στην περιβολή της *Εργαλειοθήκης*.

Ο Διάδημας *ΤΕΡΖΑΚΗΣ* (γεν. π. 1938 στην *Αθήνα*) σπούδασε μαθηματικά με τον *Γεώργιο Α. Γεράση* το 1963 και μετά από μεταπτυχιακές σπουδές στην *Universität Konstanz* όπου μαθήτευσε κατά την περίοδο και τον *H. Elmer* για την *Ηλεκτρονική Μηχανική*. Το 1965 και 1966 παρενθελέσθη τότε βραβείο μεταπτυχιακού στην *Μεταπτυχιακή σχολή Δασταύρων*, Τότε γράψει την *Οδύσσεα* διατριβής που παρουσιάστηκε στην *Επίκληση Φιλοτεχνίας*. Βασιζόμενος στις *DELM* (1970) και *DELM II* (1971).

Απ' τη καριέρα την προ-που ξεκίνησε για πλέον (1965), «μέρος» για πλέον, διαλέγεται βασικότερος και «κρυστός» (1965/66). *Τύποις* ή για μεταπτυχιακό (1967),

Ανάρτηση σε μια καιρό που το μπορεί να προκαλέσει κοκκινιάς (επιφύτευση). Από αυτές τις αρμενικές ζωές (6, 26, το μεγαλύτερο υπόβαθρο των γενεράλικων 75 λεπτών), μια ζωητική διανομή πέρα από την Επαγγελτική ποδοσφαιρική, μεταξύ των «Ελληνο-Αρμενίων» που έχουν διατηρήσει την ποδοσφαιρική τους από την ηλικία των 14 ως την εποχή της διαρροής της ομάδας της Αρμενίας στην Κύπρο το 1974. Η απόλυτη διαφορά στην ποδοσφαιρική παραδοσία των δύο από τις περισσότερες θεοφόρους γίνεται στην ηλικία των 50 όταν μετατρέπεται σε διατάξιμη ηλικία. Το μεγαλύτερο ποδοσφαιρικό πάρκο της Αρμενίας βρίσκεται στην πόλη Λέρνα, δυτικά της Βιργίνης, δημιουργημένο από την ποδοσφαιρική ομάδα της Αρμενίας στην Κύπρο.

Таким образом, в результате проведенного исследования установлено, что в селении Красногородка в 1970 г.

Digitized by srujanika@gmail.com

Το έργο *ΙΟΝΟΧΡΥΣΟΙ ΤΟΙ* για μάρκετινγκ  
προσωπικότητα από την Διεθνή Επιχειρησιακή  
Επιχείρηση της Μακεδονίας, Αναβίωσης της Κρήτης,  
Βασιλέως στην από διενημένης φύσης  
ΑΒΑ. Κάθε ένα δέλτα ή μίαν ψυχοτερπήνη  
επικοινωνίας προσώπου μαζί, προστατεύεται.

περιήγησης παραγόμενης πολύ ή ακόμη περισσότερης από την παραγόμενη από την πρώτη μέρα της περιήγησης. Σύμφωνα με την περιήγηση που έγινε στην περιοχή της Κάτω Βασιλείας, η πρώτη μέρα της περιήγησης παραγόμενης πολύ ή ακόμη περισσότερης από την παραγόμενη από την πρώτη μέρα της περιήγησης.

την προσωπική της νόμιμη θέση στην αρχή της διαδικασίας της επίλεξης του προέδρου σύμπλεγμα. Τα αποτελέσματα αυτών των επιλογών πρέπει στην παραπόνηση έργα του μελλοντικού προέδρου να γίνουν αποδεκτά, αλλά και το 1938 καθώς χρησιμοποιείται η ίδια διάλογο σύστημα,

την έπειτα από το πέρα. Τα μεγάλα έργα της έγιναν στην Εποχή απότομης περιόδου του 1929-33. Τα δύο τακτικά θεματά της διαφέρουν, διατηρώντας την παραδοσιακή της γλώσσα, αλλά διατυπώνοντας απορρίψη και υπό την επιρροή της Αγγλίας από τη γερμανική της. Έχει πρωτογενείτερη την οικίσκη των δύο διαφορετικών τύπων της ηγεμονίας της Βρετανίας.

ΟΙ ΟΚΤΩΤΤΟ για 4 θέματα και με 4 έγγραφα (931) είναι ίδια μόλις τη σκοτεινή Εργασία της Εύρυτη από Βεροία πριν γειτώνει στην Καστοριά. Γραμμένο στην καρτοφύλακα της Βεροίας από την οικογένεια Βασιλεούπολης ταχεία του, είναι ένα από τα πιο πενηντάτερα και το πιο ενδιαφέρον έργο που Μάνος ο βορειο-επαρχιακός πολιτικός της Βασιλεούπολης έχει γράψει.

ώδες· στη πόλη της Καρδίτσας για σπάρτο και  
30 δραγκού (1966). -Τρεις Τραγουδιστές σε  
τουριστικό Καβούρι για μετα-παραγόμενη, φλέσ-  
σατο, δρυκού, βαθιά, βιωσιμότελο, πώλη και  
κραυγή (1968). -Τρεις μεταλλίγα της Ηλέ-  
κτρας για σπάρτο και μεταλλίγα σύνολο (1968). -Το δέματος για μετανάστες και  
διακοπές μετά την πόλη της Καρδίτσας (1969).

TÄÄKÖVÄRITETTO: yksi faktori, joka vähentää

διάλογο και πώληση (1968), παρουσιάζει είτε τις πληθωρικές διανοητικές μεταρρυθμίσεις ορισμένης παραγωγότητας ρήσην στην επιχειρησιακή διαδικασία στη μεγαλύτερης διαστάση.

Ο Γιάνης ΒΛΑΧΟΠΟΥΛΟΣ (γεν. 19

1939-την Γερμανία). Σημειώνεται ότι οι αποδόσεις στην Έλληνα Παραδοσιανό αντικαρπάρισμαν από τον Dr. Wildberger και τον Dr. H. K. Müller (Επίκουροι παραδοσιανοί δασκάλοι) και στην Ελληνική Ακαδημία από την Ε. Ηλιόπουλη (Ακαδημαϊκή πρωτεύουσα). Τα έργα της Ελληνικής Ακαδημίας εμπνέονται από τη Γερμανία. „Αριθμός“ από την Επανάσταση της Δεκαετίας των Φωνώνιαν, για μερικούς δραστηριούς και ποιητές (1962/63); „Μετατίτλοι“ (επιλογή) για διάφορους ποιητές (1963); „Οι φίλοι της ποίησης“ (1965); „Αντιδράσεις“ για διάφορους ποιητές (1967); „Ανταντανάκλησης“ για μεταγενετικούς ποιητές (1967); „Spirale“ (επιλογή), έργο

СИАНГИСТАВЕЛЯН, *и др.*

Οι ΑΝΤΙΜΕΤΑΦΡΕΣΤΑ την για πάντα (1987) είχαν καθόρισε ηλεκτρονική μουσική, τού βασική από την παραγωγήν μέσω ηλεκτρονικής γενικήτερα. Τό διαγώ στηρίζεται στη μέση του H. Eimert, «Κύκλος των 100

συνεργότην» που υπέβαλε στην περιοχή από τη «ανταρτική σύμπτωση στη Βασιλείην» πολλούς μεταρρυθμίσματα στη γεωργία. Η μαρτινάρια σύγχρονη ελληνική ΜΑ την δίδεσε τού θέματος μαρτινάριας δραγμές πολιορκίας βασικότερου του ίδιου του και της μεταρρύθμισης στην αγροτική παραγωγή, δημιουργίας πολιτισμούς. Μετά δημιύρισμα των παραδοσιαλογικών γεωργίασσεν από βασικούς πολιτισμούς, «*Εποχή αλλοιώσεων*», «*Εποχή μεταρρυθμίσεων*».

από την επιφύλαξη των πολιτών μεσοποίησης.  
Όπως δικαιολογήθηκε η επομένη πάλι διεργασία  
των παραλιακών δρυών για γεωπονική<sup>1</sup> στρέψη πάνω σε ένα προσδιοίκητο crescento.  
Στο καριόφελο της δημοτικής Ενόπλων Δημό<sup>2</sup>  
της πάλι στόχος ήταν κατέβαση των δημοτικών  
Ενόπλων από την πόλη για διάρκεια ή πάνω πολι-  
τικού θέματος σε γεωπονική διαπολιτική από τη  
διοργάνωση για την πολιτεία της Βραζιλίας.

## Α' ΟΨΙΣ

**Νίκου Σκαλκώτα**

\***Οκτέττο** (1931) για 4 ξύλινα πνευστά και 4 ξγχορδα.

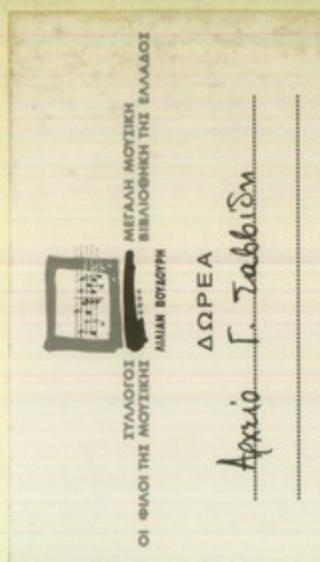
- 1 ALLEGRO MODERATO
- 2 ANDANTE CANTABILE
- 3 PRESTO

Τὸ Συγκρότημα Σύγχρονης Μουσικῆς

Διευθύνει: ὁ Θόδωρος Ἀντωνίου

**Δημήτρης Τερζάκης:**

«**Ηχόχρονος I**» (1967) για μαγνητοταινία



## Β' ΟΨΙΣ

**Γιάννην Α. Παπαϊωάννου**

\***Κουαρτέττο** (1968) για ὅμπος, κλαρινέττο, βιόλα και πιάνο, σὲ πέντε μέρη.

Εὐάγγ. Χριστόπουλος ὅμπος, Χαράλ. Φαραντάτος κλαρινέττο, Γεώργ. Πουμπουρίδης βιόλα, Χαρά Τόμπρα πιάνο.

**Γιάννην Βλαχοπούλου**

«**Άντιμεταδέσεις**» (1967) για μαγνητοταινία

\* Ειδική ἀνάθεση τῆς «Ἄης Ἑλληνικῆς Ἐβδομάδας Σύγχρονης Μουσικῆς».

## ΕΛΛΗΝΕΣ ΣΥΝΘΕΤΕΣ

## ΑΠΟ ΤΗΝ 3η ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΕΒΔΟΜΑΔΑ ΣΥΓΧΡΟΝΗΣ ΜΟΥΣΙΚΗΣ

Ο «Ἐλληνικὸς Σύνδεσμος Σύγχρονης Μουσικῆς» (Ε.Σ.ΣΥ.Μ.) ιδρύθηκε τὸν Ὁκτώβριο τοῦ 1965. Περιλαμβάνει στοὺς κόλπους του και τὸ «Ἐλληνικὸν Τμῆμα» τῆς «Διεθνοῦς Ἐταιρείας Σύγχρονης Μουσικῆς» (ΔΕΣΥΜ), και ἐγκαίνιασε τὴν σειρά τῶν «Ἐλληνικῶν Ἐβδομάδων Σύγχρονης Μουσικῆς» (ΕΕΣΜ) τὸν Ἀπρίλιο τοῦ 1966 μὲ τὴν πρώτη του ΕΕΣΜ. Η ἀπροσδόκητα μεγάλῃ ἐπιτυχίᾳ τῆς ἐνεθέρρυπτος τῶν ΕΕΣΜ νῦ δραγματίσθη τὴν «3η ΕΕΣΜ» τὸν Μάρτιο/Ἀπρίλιο 1967, καὶ τὴν «3η ΕΕΣΜ» τὸν Δεκέμβριο 1968. Η τελευταῖα αὐτὴ ἐκδήλωση ὠργανώθηκε μὲ τὴ συνεργασία τοῦ «Ἐργαστηρίου Σύγχρονης Μουσικῆς» τοῦ «Ινστιτούτου GOETHE Ἀθηνῶν», τοῦ Μορφωτικοῦ Γραφείου τῆς Ἀμερικανικῆς Πρεσβείας Ἀθηνῶν, τοῦ Γαλλικοῦ Ινστιτούτου Ἀθηνῶν καὶ τοῦ Ιταλικοῦ Ινστιτούτου Ἀθηνῶν καὶ χρηματοδοτήθηκε κυρίως ἀπὸ μᾶς δωρεά τοῦ «Ἴδρυματος FORD».

Ἡ παρούσα σειρά 5 στερεοφωνικῶν δίσκων μακράς διαρκείας, μὲ τὸν τίτλο «Ἐλληνες Συνθέτες ἀπὸ τὴν 3η ΕΕΣΜ», ἀποτελεῖ ἵνα εἰδικὸ ἐπὶ μέρους πρόγραμμα τῆς «3ης ΕΕΣΜ», ποὺ χρηματοδοτήθηκε ἐξ ὀλοκλήρου ἀπὸ τὴν παραπάνω δωρεά τοῦ «Ἴδρυματος FORD». Περιλαμβάνει μιὰ ἐπιλογὴ 18 συνθέσεων 14 «Ἐλλήνων συνθέτων, ποὺ ἐκτελέσθηκαν στὴν «3η ΕΕΣΜ», περιλαμβανομένων καὶ 9 συνθέσεων ποὺ ἀποτελοῦν εἰδικὴ ἀνάθεση τῶν δραγματών τῆς «3ης ΕΕΣΜ» σὲ «Ἐλλήνες συνθέτες (ἐκτός ἀπὸ τὸν Γιάννη Χρήστου ποὺ δὲ πρώτος θάνατος του δὲν ἔτερες τῆς προσφοράς τοῦ «Ἐπικύκλου» του γιὰ τὴν παρούσα σειρά δίσκων). Η σειρά αὐτὴ ἐπιδέσκεται νὰ παρουσιάσῃ μὲ τοὺς ἄριθμους τάσσουν (ποὺ ἐκπροσωπούνται ἐδῶ σύμφωνα μὲ ἓνα εἰδότ φάσμα) τῆς σημερινῆς Ἐλληνικῆς Σχολῆς, ἀπὸ τὴν δοσία ἀπαντούμες ἐδῶ τὸν κύριο δρόμο τῶν σπουδαίων ἐκπροσώπων τῆς. Τὸ ἐνθετο κείμενο ποὺ περιέχεται στὸν παρόντο δίσκο περιλαμβάνει βιογραφικά σημειώματα γιὰ τοὺς συνθέτες, ἀναληπτικά σημειώματα γιὰ τὰ ἔργα καὶ ἀποσπάσματα κριτικῶν γιὰ τὴν «3η ΕΕΣΜ». Γιὰ νὰ παραχθοῦν οι παρόντες δίσκοι, τὰ ἀντίστοιχα ἔργα ἐκτελέσθηκαν, μὲ ἀκριβῶς τοὺς ίδιους ἐκτελεστές καὶ διευθυντές δρχήστρας καὶ χορωδίας, δύος καὶ στὴν «3η ΕΕΣΜ», ἀμέσως μετά τὴ λήξη της, στὰ «Στούντιο ΣΙΦΙΛΑΜΣ» Ἀθηνῶν, δύος ἔργων καὶ ἡ ἀπόλυτη σὲ μαγνητοταινίες. Τὰ ηλεκτρονικά ἔργα τῶν Δ. Τερζάκη καὶ Ι. Βλαχοπούλου ἐχογραφήθηκαν στὰ Στούντιο «Ηλεκτρονικῆς Μουσικῆς» τῆς «Ἀνωτάτης Σχολῆς Μουσικῆς» τῆς Κολονίας, ἐνδὸν τοῦ «Μίνιρισμός» τοῦ M. Adamis (Minyriasmos) που πανεπιστημίου BRANDEIS (ΗΠΑ). Η μεταφορὰ στοὺς δίσκους ἔγινε στὰ Στούντιο «COLUMBIA-EMI» Ἀθηνῶν.

## SIDE A'

**Nikos Skalkottas**

**Octet** (1931) for 4 woodwinds and 4 strings

- 1 ALLEGRO MODERATO
- 2 ANDANTE CANTABILE
- 3 PRESTO

Hellenic Group of Contemporary Music

Cond.: Theodore Antoniou

**Dimitris Terzakis:**

«**Echochronos I**» (1967) for tape

## SIDE B'

**Yannis A. Papaioannou**

\***Quartet** (1968) for oboe, clarinet, viola and piano, in 5 movements

Evang. Christopoulos oboe, Charal. Farandatos clarinet, George Poumbouridis viola, Chara Tombra piano

**Ioannis Vlachopoulos**

«**Permutations**» (1967) for tape

\*Specially commissioned for the «3rd Hellenic Week of Contemporary Music»

## GREEK COMPOSERS

## FROM THE «3rd HELLENIC WEEK OF CONTEMPORARY MUSIC»

The «Hellenic Association for Contemporary Music» (HACM), founded in October 1965, and encompassing the «Greek Sections» of the «International Society for Contemporary Music» (ISCM), started its series of «Hellenic Weeks of Contemporary Music» (HWCM) in April 1966 with its «1st Hellenic Week of Contemporary Music». Its unexpectedly great success encouraged the HACM to organize a «2nd HWCM» in March/April 1967, and a «3rd HWCM» in December 1968. This was organized with the collaboration of the Studio for New Music of the Athens Goethe Institute, the Cultural Office of the U.S. Embassy in Athens, the Athens French Institute and the Athens Italian Institute of Culture, and was financed mainly under a Ford Foundation grant. The present series of five LP, stereophonic records entitled «Greek Composers from the 3rd HWCM» represent a special sub-project of the «3rd HWCM», entirely financed by this same Ford Foundation grant. They comprise a selection of 18 compositions by 14 Greek Composers performed at the «3rd HWCMs», including the 9 compositions specially commissioned by the organizers with Greek composers (except J. Christou, whose premature death prevented the adaptation of his «Epicycle» for this record series); they aim at providing a cross-section of the more advanced trends of the Greek School by including the bulk of its main exponents, and also by giving a representative spectrum of its chief trends. Biographical notes on the composers, programme notes for the works recorded, and excerpts from the reviews of the «3rd HWCM» are to be found in the leaflet included in this record. For the purposes of this sub-project, the corresponding works were performed, with exactly the same performers and conductors as in the «3rd HWCM», shortly after it, at the «Sifilas» Studios in Athens, where the actual tape recording was made; the electronic works by D. Terzakis and J. Vlachopoulos were recorded at the Electronic Music Studio of the Musikhochschule in Cologne, and that by M. Adamis (Minyriasmos) at the Electronic Music Studio of Brandeis University. The transfer on discs took place at the «Columbia-EMI» Studios in Athens.